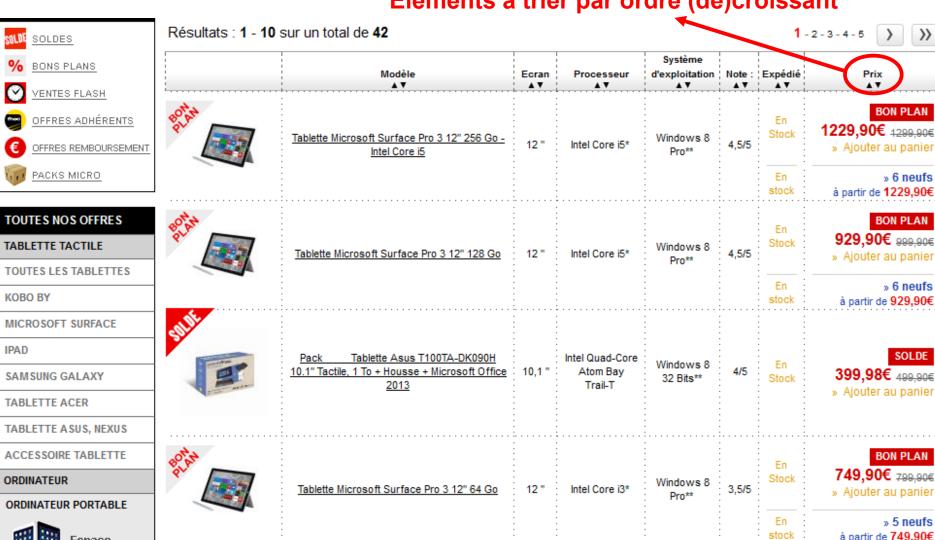
NFP 136 – ALGORITHMES DE TRI

- Le problème du tri
- Le tri par insertion
- Le tri fusion
- Le tri par tas
- Le tri rapide

LE PROBLEME DU TRI: RAPPELS

Éléments à trier par ordre (dé)croissant



INTERET DU TRI?

- Problème simple à énoncer, intuitif et courant : étant données n valeurs, les classer par ordre (dé)croissant

- Nombreux algorithmes avec structures de données variées

- Sous-problème usuel de problèmes plus complexes (répartition de tâches, etc.)

IMPLÉMENTATION

==> Quel algorithme? Non précisé dans la spécification!

Rappel : <u>tri par sélection</u> (cf Complexité) en $O(n^2)$ (Il existe une variante appelée <u>tri à bulles</u>, en $O(n^2)$.)

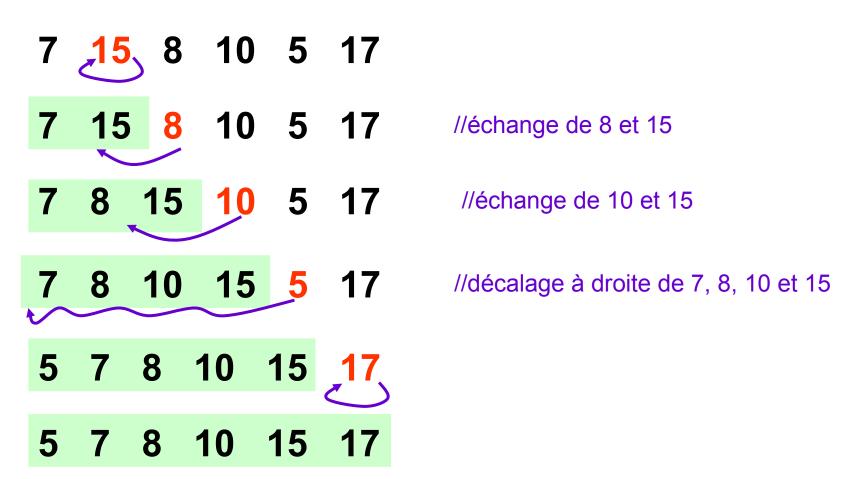
On va en étudier d'autres, dont certains sont plus efficaces!

Un premier exemple, dit « tri par insertion » :

- Principe : éléments mis 1 par 1 « directement » à leur place,
- Deux variantes : insertion séquentielle ou dichotomique.

TRI PAR INSERTION SÉQUENTIELLE

EXEMPLE (en vert : éléments triés)



Implémentation (en JAVA)

```
void triInsertionSequentielle(int[] tab) {
       for(int j = 1 ; j \le tab.length-1 ; j++) {
                       int cle = tab[j];
                       int i = j-1;
                       while ((i \ge 0) \&\& (tab[i] \ge cle)) {
                               //décalage vers la droite
                               tab[i+1] = tab[i];
                               i = i-1;
                       //clé mise définitivement à sa place
                       tab[i+1]=cle;
```

Complexité du tri par insertion

- Pire des cas
- -boucle pour : j de 1 à n-1 (= tab.length-1)
- itération j, boucle tant que : au pire j fois \implies O(1 + 2 + ... + n-1) opérations

D'où: insertion séquentielle en O(n²)

Complexité du tri par insertion

- En moyenne (avec équiprobabilité)
 - boucle pour : j de 1 à n-1 (= tab.length-1)
- itération j, boucle tant que : au pire j/2 fois \longrightarrow O((1 + 2 + ... + n-1)/2) opérations

D'où: insertion séquentielle en O(n²)

INSERTION DICHOTOMIQUE

Idée : rechercher par dichotomie la case où insérer l'élément j

(dans la première partie <u>triée</u> de la liste)

(cf chapitre Complexité)

A chaque itération :

recherche de la place en O(log n) mais décalages en O(n)

==> gain potentiel en pratique, mais complexités au pire cas et en moyenne restent en O(n²)

COMPLEXITÉ EN MÉMOIRE

Tris par insertion et sélection :

tris « sur place »

(pratiquement aucune recopie de données)

==> complexité mémoire en O(1)

TRI FUSION

OPERATION DE BASE: LA FUSION

Fusion de 2 tableaux triés :

- Sélection et retrait du plus petit des 2 premiers éléments de chaque tableaux,
- Jusqu'à avoir parcouru les 2 tableaux en entier.

UN EXEMPLE

T1	1	4	5	6	9
T2	2	3	4		
Т					

```
T1 1 4 5 6 9
T2 2 3 4
T 1
```

T1	1	4	5	6	9
T2	2	3	4		
Т	1	2			

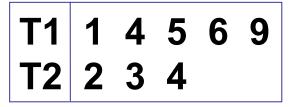
T1				6	9
T2	2	3	4		
T	1	2	3	4	4

T1	1	4	5	6	9
T2					
T	1	2	3		

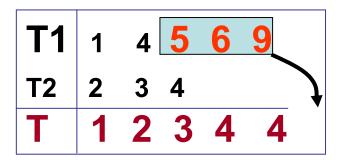
```
T1 1 4 5 6 9
T2 2 3 4
T 1 2 3 4 4
```

T1	1	4	5	6	9			
T2	2	3	4					
Т	1	2	3	4	4	5	6	9

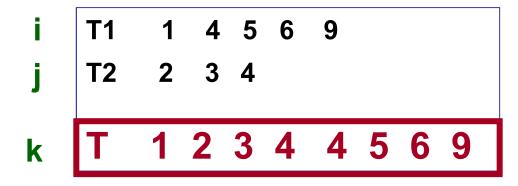
EXEMPLE (SUITE)



n1 termes n2 termes Tant qu'il reste des éléments dans les deux tableaux : on sélectionne le plus petit.



Quand on est au bout de l'un des tableaux : on recopie le reste de l'autre.



En pratique, T1 et T2 sont des « morceaux » de T, chacun compris entre deux indices : les paramètres nécessaires sont donc T, et les indices délimitant T1 et T2 dans T

```
procédure fusion(tableau d'entiers tab, entier g, entier d)
/* fusionne les deux parties de tab comprises entre g et (g+d)/2 et entre (g+d)/2+1 et
   d, qui elles sont supposées déjà triées */
Tableau[d-g+1] d'entiers : temp; entiers : i=0, j=1+(d-g)/2, k=g, l;
début
pour l=0 à d-g faire temp[l]=tab[l+g]; fait;
tant que i+g \le (g+d)/2 et j+g \le d faire //tant qu'une des 2 parties n'est pas vide
   si temp[i] \leq temp[j] alors //tab/k doit valoir le plus petit entier des 2 parties
                tab[k] := temp[i];
                i := i+1;
   sinon
                tab[k] := temp[j];
                j := j+1;
   finsi
   k := k+1;
                                                           14
fait;
```

```
tant que i+g \le (g+d)/2 faire //ajouter le reste de la partie gauche
            tab[k] := temp[i];
            i := i+1;
            k := k+1;
fait;
tant que j+g \le d faire //ajouter les éléments restants de la partie droite
            tab[k] := temp[j];
            j := j+1;
            k := k+1;
fait;
fin
```

Complexité en temps et en mémoire = O(d-g)

TRI FUSION

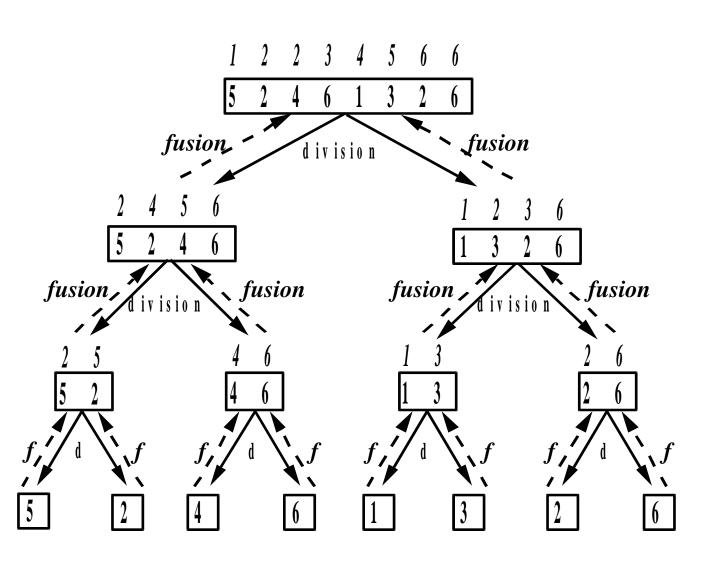
Procédure récursive :

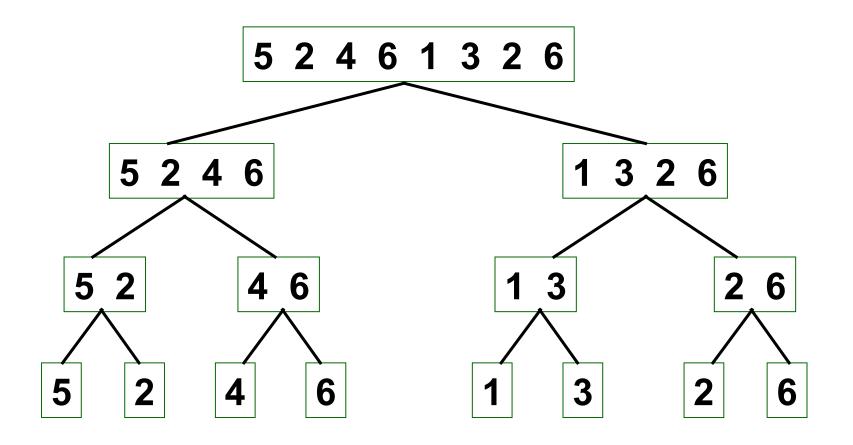
• diviser la séquence de n éléments en 2 sousséquences de n/2 éléments (ou n/2 et n/2+1),

• trier chaque sous-séquence avec triFusion,

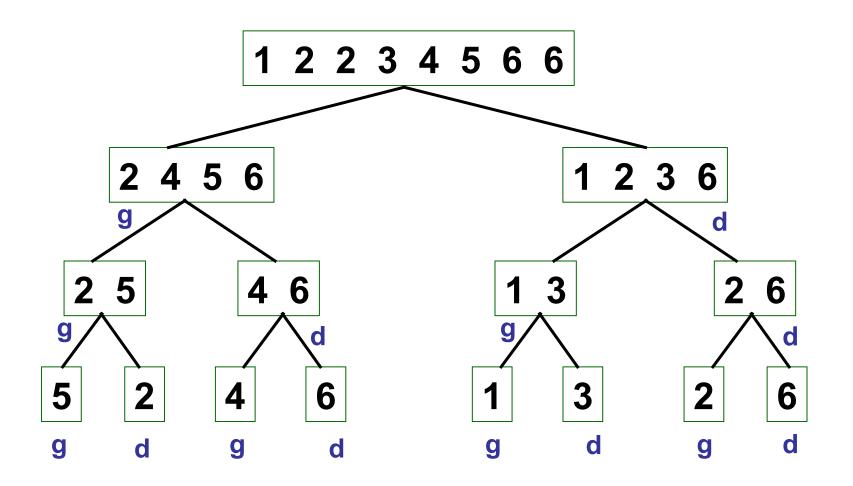
• fusionner les 2 sous-séquences triées (avec la procédure fusion).







Division (haut en bas)



Fusion (bas en haut)

void **triFusion(tableau d'entiers t, entier gauche, entier droite)**//triFusion du sous-tableau de t compris entre les indices gauche et droite
début

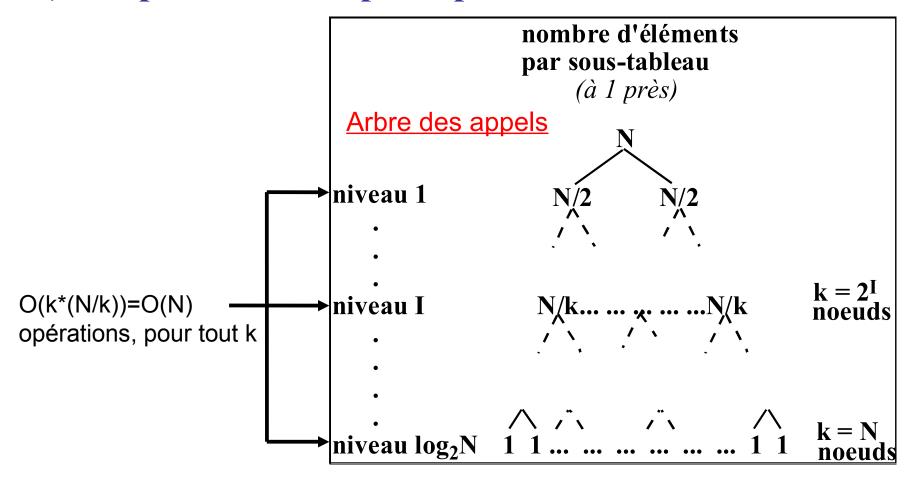
- si gauche > droite alors "erreur";
- si gauche < droite alors //il y a plus d'un élément dans le sous-tableau triFusion(t, gauche, (gauche+droite)/2); //tri partie gauche triFusion(t, (gauche+droite)/2+1, droite); //tri partie droite fusion(t, gauche, droite); //on fusionne les 2 parties

fin //si i = j il n'y a plus qu'un élément ==> STOP fin;

- ==> appel initial: triFusion(t, 0, t.length-1);
- ==> complexité en mémoire ? Un seul appel à fusion exécuté en même temps, donc en O(n)

COMPLEXITÉ ET RÉCURRENCE

a) complexité en temps au pire cas du tri fusion?



==> complexité en $O(n \log n) << O(n^2)$, donc <u>tri fusion = très bon tri !</u>

b) Plus généralement : complexité des algorithmes récursifs de type « diviser pour régner »

Complexité vérifiant certaines relations de récurrence :

t(n) = Temps d'exécution pour une donnée de taille n

$$- \ll diviser \gg \rightarrow O(1)$$

- « régner »
$$\rightarrow$$
 2 t(n/2)

 $- \ll fusionner \gg \rightarrow O(n)$

On peut alors montrer que : $t(n) = O(n \log n)$ (par récurrence sur n)

Autres résultats :

- t : fonction croissante et t(1)=1
- n>1, c = constante

$$t(n) = t(n/2) + c$$
 \Rightarrow $t(n) = O(\log n)$

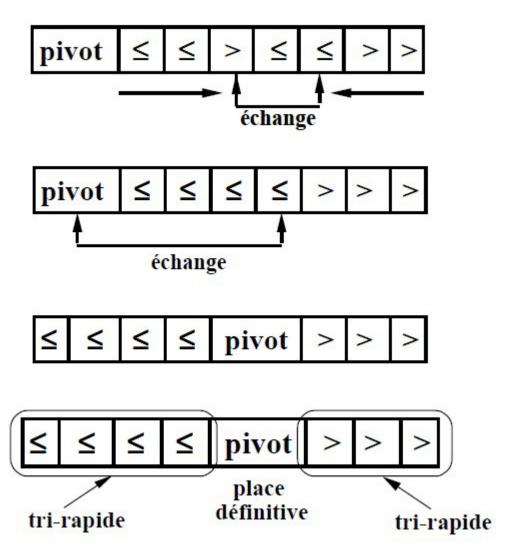
$$t(n) = 2t(n/2) + cn \Rightarrow t(n) = O(n \log n)$$

$$t(n) = 2t(n/2) + cn^2 \implies t(n) = O(n^2)$$

$$t(n) = 4t(n/2) + cn^2 \implies t(n) = O(n^2 \log n)$$

TRI RAPIDE (« QUICKSORT »)

principe



Procédure récursive :

- Sélectionner un élément pivot p,
- Partitionner les éléments à trier en 2 parties :
 - à gauche du pivot, éléments \leq p,
 - à droite du pivot, éléments > p,
- Tri rapide des 2 parties (appel récursif), qui sont ensuite concaténées ensemble.

```
entier partitionner(tableau d'entiers tab, entier gauche, entier droite)
début /* ici, on choisit tab[droite] comme pivot */
entier : i, temp, ppg:=gauche; /* ppg=indice du 1er élément plus grand que le pivot */
pour i = gauche à droite-1 faire
         si (tab[i]<=tab[droite]) alors</pre>
                  temp:=tab[ppg]; /* on échange tab[i] et tab[ppg] */
                  tab[ppg]:=tab[i];
                  tab[i]:=temp;
                  ppg:=ppg+1; /* on met à jour ppg */
         finsi
fait;
temp:=tab[droite]; /* on échange tab[ppg] avec le pivot = tab[droite] */
tab[droite]:=tab[ppg];
tab[ppg]:=temp;
retourner ppg; /* on renvoie l'indice du pivot après calcul de la partition */
fin
```


==> **Appel initial ?** triRapide(tabATrier, 0, tabATrier.length-1);

BILAN DU TRI RAPIDE

- 1) Choix du pivot :
- Inutile si trop coûteux en temps (médiane),
- Par exemple, choix aléatoire ou choix de la médiane entre le 1er élément, l'élément du milieu, et le dernier.
- 2) Espace mémoire ? tri « sur place », donc O(1)
- 3) Complexité en temps du tri rapide :
- Pire cas? O(n²)
- En moyenne ? O(n log n)
 - ==> <u>Tri rapide : très bon tri en général !</u>

TRI PAR TAS

Rappels sur les tas

Un tas est (cf chapitre 5 du cours):

- un arbre parfait,
- tel que tout nœud a une valeur ≤ à celle de tous ses descendants.

Méthodes associées :

estVide, minimum, insérer, supprimerMin

Principe du tri par tas:

• Transformer le tableau à trier en tas,

• Extraire un à un les éléments min (racines) en conservant la structure de tas, et les stocker dans cet ordre dans le tableau trié.

```
void triParTas (tableau d'entiers tabATrier)
entier n=tabATrier.length; Tas unTas = new Tas(n);
début
pour i = 0 à n-1 faire //construction du tas associé à tabATrier
        unTas.inserer(tabATrier[i]); //O(log n) pour chaque i
fait;
pour i=0 à n-1 faire
  //on sélectionne un par un les minimums successifs du tas, qui sont
  mis à leur place dans le tableau
  tabATrier[i]=unTas.minimum(); //O(1) pour chaque i
  //suppression du minimum en gardant la structure de tas
  unTas.supprimerMin(); //O(log n) pour chaque i
fait;
fin
```

33

COMPLEXITÉ ET BILAN

- n itérations pour chaque boucle
- insérer et supprimer en O(log n)

==> Complexité du tri par tas : O(n log n)

+ Espace mémoire : ici O(n)

(Mais tri "sur place" possible avec programmation un peu plus complexe, mais suivant le même principe.)

==> Complexité en mémoire : O(1)

LE TRI PAR TAS EST DONC UN TRES BON TRI!

types de	complexité				
tris	au pire	moyenne			
sélection	n ²	n ²			
insertion	n ²	n ²			
fusion	nlogn	nlogn			
par tas	nlogn	nlogn			
rapide	n ²	nlogn			

On peut montrer que:

O(n log(n)) = « limite » non améliorable pour tris par comparaisons!

Tri par dénombrement

- Cette limite de O(n log n) peut être battue par un autre type de tri : le tri par dénombrement
- Aucune comparaison, mais un tel tri n'est efficace que si les n valeurs à trier sont « petites » (= O(n))
- Dans ce cas, le tri par dénombrement a une complexité en O(n) (cf ED) : meilleure complexité possible pour trier n nombres !

Conclusion

- Tri par tas et tri fusion : meilleure complexité
- Tri rapide : très efficace en pratique
- Tri par insertion excellent si liste initiale presque triée, et peut débuter sans liste initiale complète
- Tri par sélection donne le début de liste trié avant la fin du tri
- <u>De plus</u>: on peut « hybrider » les tris (ex. : tri fusion qui utilise tri par insertion en-dessous d'une certaine taille), pour plus d'efficacité!